

ÉmesJMC de faculté de médecine Ouargla intitulé« SANTÉ ET ENVIRIONNEMENT »
18- 19 AVRIL 2025 LINATEL PALACE Ouargla



Hypertension intracrânienne idiopathique et analogues de la GnRH: à propos d'un cas

Poster N°: P01

Dr.Ait Hamou Kaci Neurologue, Hôpital de Ouargla (Mohamed Boudiaf), Ouargla, Algéric

Introduction:

L'hypertension intracrânienne idiopathique(HICI)est une maladie sans causes retrouvées, dont la physiopathologie repose sur plusieurs hypothèses.

Observation:

Nous rapportons le cas d'une patiente de 46 ans, opérée il y'a 5 ans pour tumeur de sein gauche avec chimiothérapie, et mise depuis 9 mois sous Décapaptyl(analogue de la GnRH, hormone entrainant la libération de gonadotrophine), qui a consulté pour des céphalées brutales, intenses avec photophobie et éclipses visuelles, et atteinte du 6 ème nerf crânien gauche. Son examen ophtalmologique a objectivé un œdème papillaire(OP) stade 4 bilatéral, avec tâches aveugles élargies aux champs visuels. L'IRM cérébrale était en faveur d'une HIC idiopathique, et la ponction lombaire (PL) dont l'étude du LCR est revenue normale avait objectivé une pression d'ouverture élevée à 44 cm d'eau. Elle a été mise sous Acétazolamide et corticoïdes avec dégression progressive, et 1 mois après, la patiente ne présentait plus de céphalées, et son examen ophtalmologique a objectivé un OP stade 3 bilatéral.



Mesure de la pression d'ouverture

Discussion:

Plusieurs études ont suggéré que l'action directe de l'analogue du GnRH au niveau du plexus choroïde augmente la production d'IGF-I et par conséquent celle du LCR et provoquant ainsi une HIC. D'autres études ont supposé le rôle des analogues GnRH dans les thromboses non occlusives des sinus veineux duraux, empêchant ainsi le drainage du LCR.

Conclusion:

En raison du risque de perte permanente de la vision, il est fortement conseillé de surveiller les paramètres oculaires pendant le traitement avec les analogues GnRH surtout chez les patientes à haut risque

Références:

⁻FDA.risque de pseudotumeur cerebri ajouté à l'etiquetage des agonistes de la gonadolibérine.2022

⁻gulu et al. J Clin Res pediatr endocrinolo 2016

⁻ Mhaks et al. Journal de neurochirurgie Mars 2023